Destin Commun
More in Common France

NOTE D'ANALYSE · NOVEMBRE 2026

Au-delà des appareils : ce que pensent les sympathisants écologistes

Ce que révèlent plus de 180 indicateurs d'opinion

AUTEURS

Stewart Chau, Directeur adjoint
Tristan Guerra, Responsable de la recherche

CONTACT PRESSE

Marion Cosperec, Responsable communication et partenariats
marion@destincommun.fr

SUIVRE NOS TRAVAUX

destincommun.fr · Destin Commun sur LinkedIn

LES CHIFFRES CLÉS

77 %
jugent que l'appartenance de la France à l'UE est une bonne chose

PS : 66 %
LFI : 55 %

30 %
veulent « tout démolir » dans les institutions

PS : 29 %
LFI : 52 %

79 %
voient la Russie comme un ennemi

PS : 72 %
LFI : 47 %

52 %
citent le climat comme première préoccupation

PS : 33 %
LFI : 30 %

Que pensent les sympathisants écologistes, au-delà des tractations conduites à la tête des partis ?

Alors que Marine Tondelier a ouvert la porte à une possible alliance avec La France insoumise pour 2027, les éléments de rapprochement ne manquent pas au sommet. Du point de vue des élus nationaux et des programmes, Écologistes et Insoumis apparaissent en effet proches. À l'Assemblée nationale, le groupe Écologiste et social vote dans le même sens que celui de La France insoumise dans 83 % des scrutins, soit légèrement plus souvent qu'avec le groupe socialiste (79 %), selon le décompte du site Datan arrêté au 22 octobre 2026 et portant sur 9 915 votes.

Cette proximité se traduit également par une convergence des contenus programmatiques. D'une part, la version actualisée de *L'Avenir en commun*, publiée début novembre par LFI, fait de la question environnementale la clé de voûte de son projet : la planification écologique y constitue la première des six parties de ce programme-fleuve. D'autre part, le programme porté par Marine Tondelier comporte un volet institutionnel (changement de République, référendum d'initiative citoyenne) et un volet social (hausse du SMIC, rétablissement de l'ISF, fiscalité des héritages) qui rappellent plusieurs marqueurs du logiciel insoumis.

Ces convergences, établies au niveau des appareils et des cadres partisans, se retrouvent-elles pour autant à la base, chez les citoyens qui se sentent proches des trois principaux partis de gauche ? À gauche, si l'on s'en tient strictement aux intentions de vote, La France insoumise apparaît à ce stade comme la seule formation en mesure de se qualifier au second tour de l'élection présidentielle. Mais le comportement des autres électorats de gauche, au premier rang desquels l'électorat écologiste, demeure un enjeu central, alors que le parti doit arrêter sa stratégie pour la présidentielle dans les prochaines semaines. De ce point de vue, les intentions de vote occultent l'ensemble des électeurs indécis, et ne permettent pas de caractériser leurs opinions.

Or, si l'on s'extrait des tractations politiques pour s'intéresser aux systèmes d'opinions qui structurent les socles électoraux en amont des urnes, la cartographie des proximités idéologiques apparaît sous un jour plus nuancé. C'est l'objet de cette note d'analyse : explorer les mécaniques d'opinion et le système de valeurs des sympathisants écologistes, en les situant par rapport à ceux des sympathisants socialistes et insoumis. Ce travail d'analyse approfondi permet de mieux comprendre les dynamiques d'opinion des Français qui se situent politiquement à gauche, les perceptions et les attentes de cette partie de la société française.

Pour y répondre, elle croise plusieurs enquêtes conduites par Destin Commun en 2026 auprès d'échantillons d'environ 3 000 personnes en moyenne pour chaque terrain, réalisées en mars

et en juin 2026. Elles totalisent plus de 180 questions d'opinion, de la démocratie à l'écologie en passant par l'Europe, les valeurs, le travail, l'économie, l'immigration et les questions de société. Les sympathisants écologistes y sont comparés aux sympathisants socialistes et insoumis, c'est-à-dire aux Français qui se déclarent proches de ces formations, et non aux seuls militants.

Le constat est le suivant : les sympathisants écologistes forment un électorat à l'identité propre. Leurs opinions convergent davantage avec celles des sympathisants socialistes qu'avec celles des insoumis, même s'ils rejoignent ces derniers sur plusieurs terrains et se singularisent nettement par leur exigence écologique et leur rapport au travail. **Ces écarts restent toutefois souvent secondaires au regard de ce qui sépare les gauches des droites.**

Institutions et Europe : une culture politique réformiste

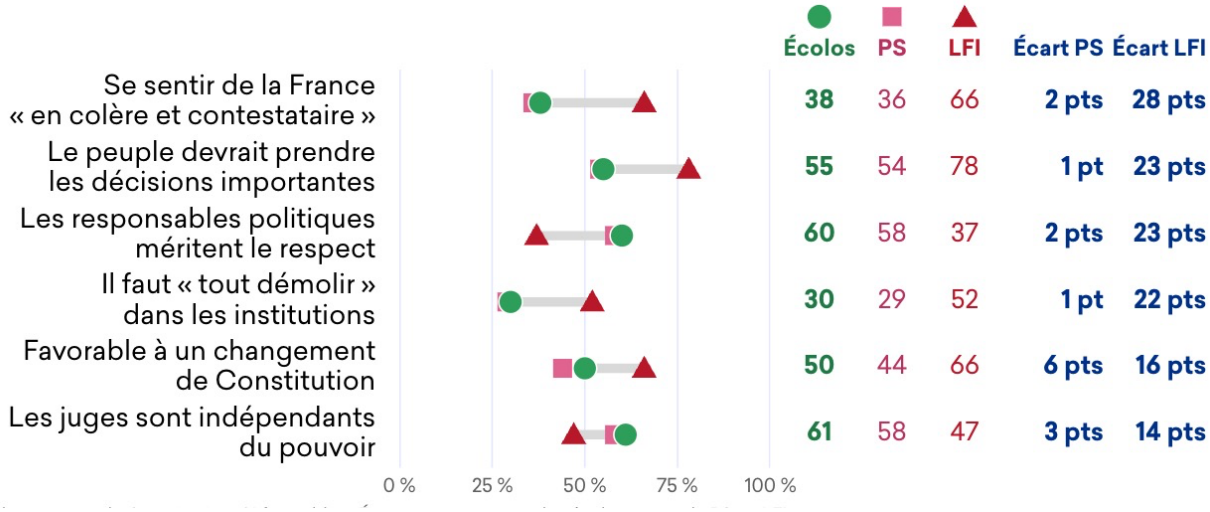
Réparer plutôt que démolir les institutions

Le premier trait saillant de cet électorat tient à son rapport aux institutions. Les sympathisants écologistes en reconnaissent clairement les dysfonctionnements, mais ce constat ne débouche pas sur une logique de « renversement » : la rupture n'y est pas synonyme de démolition et relève davantage d'une ambition de réparation. Deux écologistes sur trois (66 %) souhaitent réformer en profondeur la société française, mais 16 % seulement veulent « tout mettre à plat et repartir d'une page blanche » (19 % au PS, 30 % à LFI).

C'est sur ce terrain que les sympathisants écologistes se distinguent le plus nettement des insoumis : **30 % des sympathisants écologistes estiment qu'il faut « tout démolir » dans les institutions, autant qu'au PS (29 %), contre 52 % à LFI, soit un écart de 22 points. Les sympathisants écologistes sont mitigés quant à l'idée de changer de constitution (50% y sont favorables), et plus proches sur ce point des sympathisants du PS (44%) que de ceux de LFI (66%), acquis à l'idée d'une VIe République.**

Le même clivage s'observe sur d'autres indicateurs, comme le respect dû aux responsables politiques, l'indépendance des juges ou l'idée que le peuple devrait prendre lui-même les décisions importantes. La confiance accordée à la justice est du même ordre chez les écologistes (44 %) et au PS (47 %), alors qu'elle n'atteint que 31 % à LFI. Le clivage s'étend au registre contestataire : 38 % des écologistes déclarent appartenir à une France « en colère et contestataire » (36 % au PS), contre 66 % à LFI (graphique 1).

Graphique 1. Institutions et contestation : les principaux écarts entre écologistes, socialistes et insoumis



% d'accord. Écarts en points entre proches Écologistes, PS et LFI.
Source : Destin Commun, enquêtes mars et juin 2026, données pondérées.

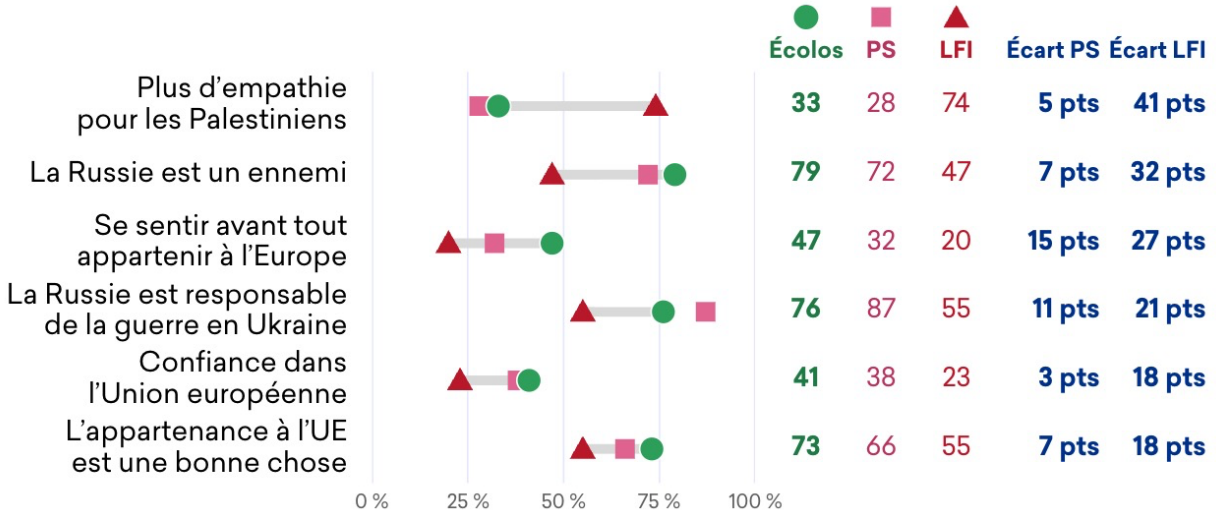
Cet attachement aux cadres institutionnels n'a toutefois rien d'une adhésion sans réserve : 52 % des écologistes jugent que la France est une démocratie « qui a de graves défauts » ou qu'elle n'est pas une démocratie (43 % au PS, 68 % à LFI).

Mais cette critique s'inscrit dans une logique de réforme plutôt que de rupture, et elle **exclut le recours à la violence : 65 % des écologistes jugent « pas du tout » normal d'y recourir pour défendre ses intérêts, comme au PS (67 %) et bien plus qu'à LFI (48 %).**

Leur volonté de changement trouve plutôt à s'exprimer dans l'engagement associatif : 28 % des écologistes sont bénévoles dans une association, contre 17 % de l'ensemble des Français.

Une lecture européenne des enjeux géopolitiques

Graphique 2. Europe et international : les principaux écarts entre écologistes et insoumis



% d'accord. Écart en points entre proches des Écologistes, PS et LFI.
Source : Destin Commun, enquêtes mars et juin 2026, données pondérées.

Le deuxième trait saillant concerne le rapport à l'Europe et aux enjeux internationaux. Les programmes de transformation sociale et écologique de la gauche s'appuient largement sur le cadre européen, mais les visions diffèrent en profondeur : il s'agit de faire de l'Europe le levier de la transition chez les écologistes, et plutôt de désobéir à ses traités chez les insoumis.

Les sympathisants écologistes apparaissent comme les plus européens et anti-russes des trois électorats de gauche : 73 % jugent positive l'appartenance de la France à l'Union européenne et 95 % veulent que l'Europe devienne autonome en matière de défense. Les écologistes, comme les proches du PS, expriment plus de confiance dans l'Union européenne (41% pour les écologistes et 38% au PS contre 23% pour les proches de LFI). Ils sont aussi les plus inquiets d'une guerre en Europe (54 % se disent « beaucoup » inquiets, contre 42 % au PS et 36 % à LFI), et 79 % voient la Russie comme un ennemi, un peu plus encore qu'au PS (72 %). C'est un des sujets qui les éloignent le plus de l'électorat LFI, dont seulement une minorité considère la Russie comme un ennemi (47 %, soit 32 points d'écart). Les sympathisants écologistes accordent majoritairement leur confiance à armée (62 % des écologistes, 66 % au PS), se démarquant ainsi de la culture antimilitariste des insoumis (48 % de confiance chez LFI).

Sur le conflit israélo-palestinien, l'empathie exclusive pour les Palestiniens est nettement plus faible qu'à LFI (33 % des écologistes et 28 % au PS, contre 74 % à LFI) et constitue l'écart le plus important mesuré entre les deux électorats : 41 points (graphique 2). Les sympathisants écologistes, comme les socialistes, disent plus souvent avoir autant d'empathie pour les Palestiniens que pour les Israéliens (23% des écologistes, 31% des socialistes et 10% à LFI).

Entre écologistes, socialistes et insoumis : des affinités variables

Une large proximité d'opinion avec les socialistes

Sur de nombreux sujets, on observe un alignement des perceptions entre écologistes et socialistes, qui concerne une large majorité des indicateurs testés.

Sur le plan économique, les écologistes se montrent redistributifs comme l'électorat socialiste, sans aller aussi loin que LFI : 59 % adhèrent à l'idée de « prendre aux riches pour donner aux pauvres » (60 % au PS, 76 % à LFI), et 64 % donnent la priorité aux salariés plutôt qu'à la compétitivité (66 % au PS, 80 % à LFI).

Sur les mœurs, ils sont aussi libéraux que l'électorat socialiste, voire davantage : 96 % sont favorables à l'euthanasie encadrée (95 % au PS, 80 % à LFI), 87 % à l'adoption pour les couples de même sexe (89 % au PS, 73 % à LFI), et 85 % accepteraient facilement que leur enfant soit LGBT (80 % au PS, 66 % à LFI).

Sur l'immigration, l'électorat de gauche forme dans son ensemble un bloc nettement éloigné du reste de l'opinion : 32 % des écologistes estiment qu'il y a « trop d'immigrés en France » (27 % au PS, 20 % à LFI), contre 55 % de l'ensemble des Français. De même, 31 % considèrent que « l'identité de la France est en train de disparaître » (35 % au PS, 29 % à LFI), contre 58 % des Français.

Enfin, si la lutte contre le racisme fédère la gauche et reste un marqueur nettement plus fort chez LFI, les sympathisants écologistes se démarquent nettement de ceux de LFI du point de vue des préjugés antisémites : ils ne sont que 14 % à adhérer à l'idée d'un complot sioniste à l'échelle mondiale, soit le niveau le plus faible parmi les trois, contre 24 % au PS et 49 % chez LFI. S'agissant de **l'état du débat public et de la liberté d'expression, les écologistes se montrent plus modérés que les insoumis** : seulement 50% estiment que la liberté d'expression n'est pas appliquée, score identique à celui des partisans socialistes, contre 76% des insoumis qui formulent cette critique. À l'inverse, les réseaux sociaux ne suscitent la confiance que d'une faible minorité d'écologistes (13 %), comme au PS (15 %), contre 30 % à LFI. Un point significatif au regard de la bataille de communication qui se déroule sur ces réseaux.

Enfin, si la lutte contre le racisme fédère la gauche et reste un marqueur nettement plus fort chez LFI, les sympathisants écologistes se démarquent nettement de ceux de LFI du point de vue des préjugés antisémites : ils ne sont que 14 % à adhérer à l'idée d'un complot sioniste à l'échelle mondiale, soit le niveau le plus faible parmi les trois, contre 24 % au PS et 49 % chez LFI.

Mais pas des socialistes « bis »

Proches du PS ne signifie pas qu'ils se confondent avec lui. D'abord, **sur une échelle allant de la gauche à la droite**, les écologistes se situent moins nettement à gauche : **69 % se classent à gauche, contre 92 % des socialistes et 88 % des insoumis**, **et 16 % des écologistes se placent même au centre.**

Ensuite, ils sont moins atlantistes, **leur regard envers les États-Unis étant plus critique que celui des sympathisants socialistes** : seuls 26 % voient les États-Unis comme un allié alors qu'ils sont 40 % au PS.

Enfin, **sur le plan des valeurs, ils sont nettement moins attachés à l'autorité que les socialistes** : seuls 37 % estiment qu'« on a besoin d'un vrai chef pour remettre de l'ordre », contre 57 % au PS (et 69 % de l'ensemble des Français), et seulement 47 % font confiance à la police, contre 63 % des socialistes.

De timides convergences avec les insoumis

Sur plusieurs indicateurs, les écologistes se retrouvent aux côtés des insoumis plutôt que des socialistes : **la diversité des cultures**, vue comme une richesse par 89 % d'entre eux (90 % à LFI, 78 % au PS) ; **l'exigence d'adaptation des immigrés aux traditions françaises** (54 %, plus près des 41 % de LFI que des 78 % du PS) ; **le respect de l'autorité** à apprendre aux enfants

(63 %, 57 % à LFI, 75 % au PS) ; ou l'adhésion à l'introduction d'un menu végétarien quotidien dans les cantines scolaires (70 %, autant qu'à LFI, contre 44 % au PS).

Au total, les sympathisants écologistes se situent plus près des insoumis que des socialistes sur 25 des 184 questions posées en mars et en juin derniers, notamment sur l'autorité, l'immigration et l'écologie.

Une identité propre des écologistes : rapport au travail et exigence écologique

Un rapport au travail moins central

Sur le rapport au travail, les écologistes constituent un électorat à part : 45 % seulement jugent leur métier important dans la manière dont ils se définissent, contre 61 % au PS, 59 % à LFI et 61 % des Français. Mais cette distance ne traduit pas forcément un malaise au travail (51 % des sympathisants écologistes sont satisfaits de leur travail, contre 49 % des Français).

Ce rapport plus distancié au travail rejoint ce que les politistes appellent, depuis Ronald Inglehart, les valeurs « post-matérialistes » : la qualité de vie, l'environnement et l'autonomie individuelle comptent davantage que la sécurité matérielle.

Ce rapport éclaire d'ailleurs leur adhésion à certaines propositions de politiques économiques majeures : 78 % sont favorables à la retraite à 60 ans, nettement plus qu'au PS (64 %), sans atteindre les 88 % de LFI. Quant au revenu universel, c'est une courte majorité qui y adhère (53%) (46 % au PS, 72 % à LFI).

Une exigence écologique qui les singularise

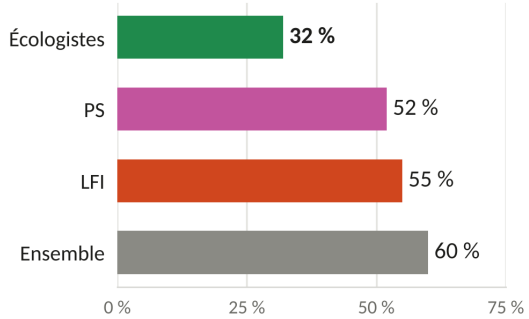
Enfin, c'est sur l'environnement qu'ils se distinguent le plus, y compris des socialistes. **Le climat est leur première préoccupation (52 %, contre 33 % au PS et 30 % à LFI).**

Surtout, ils sont plus exigeants sur les politiques publiques à mettre en place : 71 % approuvent une taxe sur le kérosène des avions (57 % au PS comme à LFI), 68 % l'interdiction de la publicité pour les produits polluants (57 % au PS, 59 % à LFI) et 47 % l'interdiction des véhicules thermiques neufs en 2035 (32 % au PS, 39 % à LFI).

La gauche ne forme pas davantage un bloc homogène sur l'intervention publique en matière d'environnement : plus de la moitié des sympathisants PS (52 %) et LFI (55 %) trouvent que les autorités seraient trop prescriptives, contre seulement 32 % des écologistes (graphique 3). Ils sont aussi les moins nombreux à voir la nature comme une ressource à exploiter (19 %, contre 30 % au PS et 42 % à LFI).

Sur 6 des 11 questions environnementales, les sympathisants PS et LFI sont plus proches entre eux que ceux des Ecologistes.

Graphique 3. « Les autorités nous disent trop quoi faire en matière d'environnement »

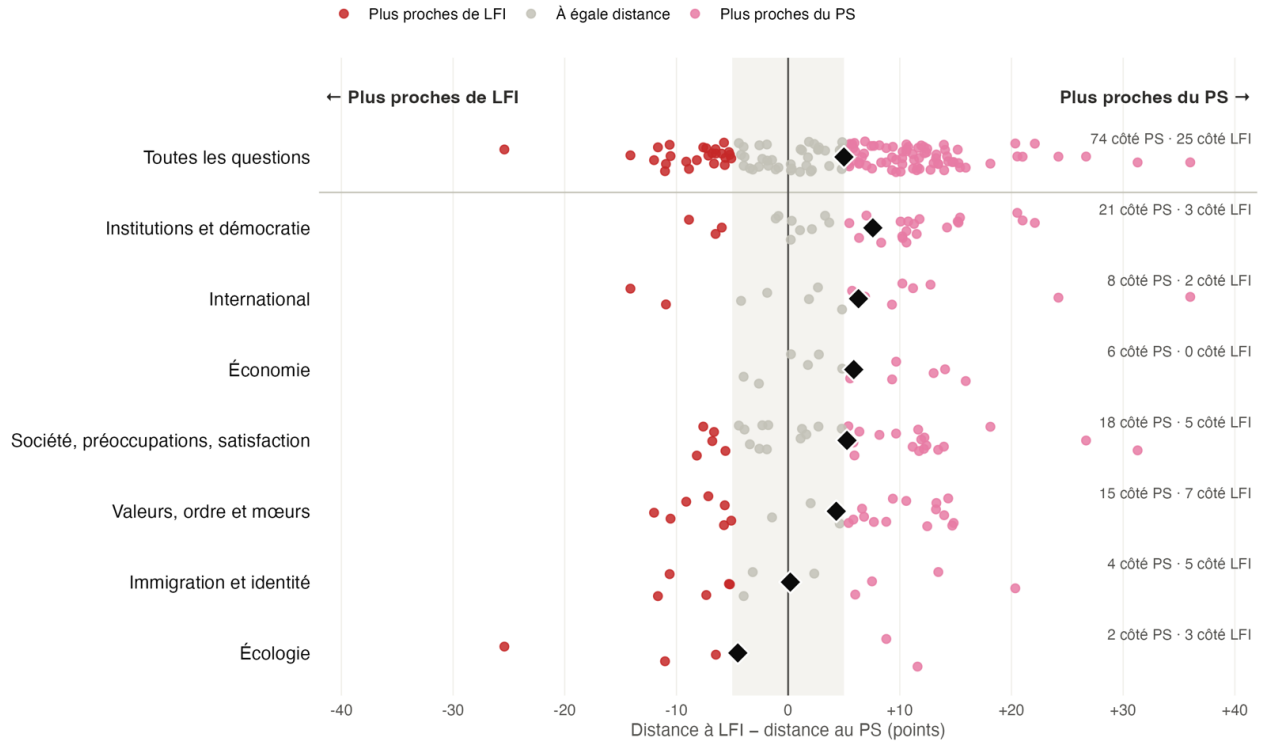


% d'accord. Source : Destin Commun, mars 2026, n = 2 634.

Conclusion : ce que la base dit aux appareils

Dans l'ensemble, lorsque socialistes et insoumis divergent, les écologistes se rangent plus souvent du côté des premiers : sur les 136 questions où l'écart entre PS et LFI est significatif, ils sont plus proches du PS dans 74 cas, contre 25 pour LFI, et à égale distance dans 37 cas (graphique 4).

Graphique 4. Sur 5 thèmes sur 7, les écologistes penchent du côté des socialistes



Chaque point est une question où PS et LFI répondent différemment, placé du côté du parti dont les écologistes sont le plus proches, d'autant plus loin que l'écart est grand. Losange noir : moyenne du thème. Bande grise : moins de 5 points de différence. Source : Destin Commun, enquêtes mars et juin 2026, données pondérées.

Ces résultats ne préjugent pas des choix stratégiques des partis, mais ils en éclairent les conditions. Toute stratégie d'alliance devra composer avec un électorat qui aura quoi qu'il arrive besoin d'une réassurance sur son socle fondamental de valeurs. Ils rappellent surtout qu'au-delà des logiques d'appareils et des projections des intentions de vote qui ne rendent pas compte de l'indécision, les électeurs demeurent pleinement libres dans leurs choix de vote.

Méthodologie

Enquêtes Destin Commun en ligne, conduites en mars 2026 (n = 2 705, 85 indicateurs) et juin 2026 (18-27 juin, n = 3 001, 99 questions nouvelles) ; données pondérées (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, catégorie d'agglomération, région de résidence et vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022). Sympathisants Écologistes / PS / LFI : 122 (5%) / 244 (10%) / 187 (10%) en mars, 135 (5%) / 250 (9%) / 264 (11%) en juin (les proches de Place publique, trop peu nombreux, n'ont pas été pris en compte).

Marge d'erreur d'environ ±9 points pour les écologistes ; écarts significatifs au seuil de 95 %. Les écarts commentés sont corrigés par des tests multiples (méthode de Benjamini-Hochberg) et ne sont retenus que s'ils sont supérieurs à 5 points. Les données complètes de l'enquête de mars 2026 seront en janvier 2027.

Retrouvez toutes nos publications sur **destincommun.fr** et suivez nos travaux sur **LinkedIn**.